DOM JUAN

de **Molière**
mise en scène
Anne Coutureau

cartoucherie
la Tempête

Représentations du 17 mars au 17 avril 2016

salle Serreau
du mardi au samedi 20 h
dimanche 16 h
durée 2 h 15
rencontre-débat
avec l'équipe de création,
dimanche 20 mars
après la représentation

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie, Rte du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris
infos et réservations
– www.la-tempete.fr
– tél. 01 43 28 36 36
collectivités Amandine Lesage
tarifs
plein tarif 20 €
tarifs réduits 15 € et 12 €
mercredi tarif unique 12 €
accès métro ligne 1 jusqu'au terminus Château de Vincennes (sortie 6) puis bus 112 ou navette Cartoucherie.

Vos contacts

presse
Francesca Magni // 06 12 57 18 64
francesca.magni@orange.fr
diffusion
Hélène Icart
Les 2 Bureaux // Prima donna
01 42 47 05 56 – 06 23 54 53 42
helene.icart@prima-donna.fr
www.prima-donna.fr
administration / production
Camille Trastour // Thomas Peyres
01 42 53 01 25
jcl-culture@orange.fr
www.theatrevivant.fr

Dom Juan

de **Molière**
mise en scène **Anne Coutureau**

—**avec**
Birane Ba *Pierrot*
Dominique Boissel *Dom Louis*
Johann Dionnet *Dom Alonse, Monsieur Dimanche*
Pascal Guignard-Cordelier *Francisque*
Florent Guyot *Dom Juan*
Peggy Martineau *Done Elvire*
Tigran Mekhitarian *Sganarelle*
Aurélia Poirier *Mathurine*
Kevin Rouxel *Dom Carlos*
Alison Valence *Charlotte*

—**scénographie** James Brandily
—**assistante à la mise en scène** Elise Noiraud
—**son** Jean-Noël Yven
—**costumes** Julia Allègre
—**maquillage et coiffures** Solange Beauvineau

Production : Théâtre vivant. Avec le soutien de la Direction des affaires culturelles d'Île-de-France – ministère de la Culture et de la Communication, de la Fondation NAH et de la Spedidam. En coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication
THÉATRE VIVANT
SPEDIDAM
les droits des artistes-interprètes

« À un thème détrempé dans le comique et le burlesque, Molière donne soudain une authenticité profonde et pose aux spectateurs l'interrogation d'un moraliste véritable : c'est l'angoisse de l'homme vis-à-vis de son destin. » Louis Jouvet

Dom Juan dilapide et défie ; en bafouant fidélité, honneur, respect, dévotion, il ébranle l'ordre social, religieux et familial. Mais où conduit cette liberté sans objet ? Quel écho cette revendication de souveraineté trouve-t-elle aujourd'hui ? Et quel serait le profil du « grand seigneur méchant homme ? »

Anne Coutureau a présenté, au Théâtre de la Tempête, Naples millionnaire ! *d'Eduardo De Filippo, Prix du public de la meilleure mise en scène, Beaumarchais 2012.*

Dom Juan, le désir et le ciel

N'ayant peur de rien et ne reconnaissant « ni Dieu ni maître » autre que son propre désir, Dom Juan menace l'ordre du monde, et le monde se charge de le lui rappeler. Il devient dès lors un révélateur de la comédie sociale et de l'ambiguïté de la vertu, car tous les personnages semblent prisonniers d'une morale figée ou d'un intérêt personnel déguisé. Face à eux, Dom Juan manifeste une extraordinaire puissance de vie et fait preuve d'un courage et d'une exigence hors du commun.

Qui l'arrêtera alors ? Dom Juan aimerait trouver sur son chemin une force qui le dépasse et cette quête l'entraîne au-delà de la morale des hommes, vers le Ciel. Mais le silence de Dieu est insupportable. C'est ainsi que, suivant une inspiration dérangeante, Dom Juan cherche à commettre les actions les plus noires pour provoquer la colère céleste. Chaque rencontre devient l'occasion d'un défi, d'un affrontement métaphysique, et Dom Juan se retrouve, contre toute attente, en dialogue permanent avec le Ciel. Jusqu'à l'obsession. Jusqu'à la damnation.

Car dans son élan vers le mal, il prend du plaisir. Jouir de la souffrance des autres est une façon de blesser Dieu. Sa provocation ultime, c'est la négation de l'autre comme Autre.

Condamné à suivre un désir qui ne peut être satisfait, à tromper sa faim par des nourritures sans consistance, il n'est nul besoin d'intervention divine ou de statue parlante pour infliger le châtiment : Dom Juan est déjà en enfer.

J'ai choisi d'inscrire la pièce dans l'époque actuelle et, à ce titre, de reconsidérer chaque personnage et chaque relation. Nous sommes conduits à nous interroger sur le métissage culturel et les rapports de classes, ainsi que sur les relations entre hommes et femmes ; à aborder les questions de la religion et de la foi, tout comme celles de la famille, du mariage et de l'éducation. Trois siècles et demi plus tard, dans un monde où « les libertins » semblent avoir gagné, où le matérialisme semble s'imposer comme modèle, que reste-t-il des fautes de Dom Juan ? Qu'y-a-t-il d'inaltérable – voire d'insupportable – dans sa conduite qui, aujourd'hui encore, nous trouble ?

La figure de Dom Juan traverse l'Histoire, le Temps, et c'est finalement dans l'écrin de notre XXIe siècle si libéral qu'éclate sa quête de vérité : elle fait apparaître, avec les dérèglements qui s'ensuivent, la figure parfaite de l'homme moderne dont la volonté de remplacer la morale par le désir est peut-être la marque d'un besoin absolu de sens et de transcendance. Ce qui ne peut manquer de nous toucher…

Anne Coutureau

DOM JUAN A ENGAGÉ UN COMBAT contre Dieu, parce qu'Il est un obstacle à son épanouissement, une limite à son action, une borne à sa volonté de puissance. Si pour lui Dieu n'existait pas, Il lui serait indifférent. Or, le surnaturel le plonge dans l'exaspération, dans la colère, fait de lui « un enragé »…

Dom Juan essaie constamment de créer un rapport de forces favorable, misant sur l'impuissance divine : *Va, va, le Ciel n'est pas si exact que tu penses* (V, 4) ; ou sur sa patience : *[Je] m'étonne comme le Ciel […] n'a pas vingt fois sur ma tête laissé tomber les coups de sa justice redoutable* (V, 1). Il tente de gagner du temps, de profiter de la vie, en reculant l'échéance d'une conversion éventuelle : *Oui, ma foi ! il faut s'amender*, mais cette plaisanterie est significative : *Encore vingt ou trente ans de cette vie-ci, et puis nous songerons à nous* (IV, 7).

Dom Juan attend en fait une réponse de Dieu, un signe qui prouverait son existence. Lorsque le silence lui répond, ne regrette-t-il pas quelque peu le vide du ciel ? Lorsqu'à l'acte V il demande au Ciel *de parler un peu plus clairement*, n'est-ce pas la preuve qu'il est avide de certitude et que, s'il rejette l'idée du divin, c'est parce qu'il s'agit d'une notion qui ne repose sur rien de palpable ?

> *Qui peut supporter la hardiesse d'un farceur qui a fait plaisanterie de la religion, qui tient école du libertinage et qui rend la majesté de Dieu le jouet d'un maître et d'un valet de théâtre, d'un athée qui s'en rit et d'un valet, plus impie que son maître, qui en fait rire les autres ?*
> Rochemont, 1665

Ce qu'il reproche à la religion, c'est qu'elle exige de l'homme une soumission aveugle fondée sur le rejet de la raison. En exploitant la peur et en faisant intervenir l'irrémédiable de la mort, Dieu ne joue pas le jeu : c'est en utilisant des cartes truquées qu'il parvient à triompher…

Dom Juan va plus loin : face au silence, il use de la provocation, essaye de lasser la patience de Dieu, de le pousser à la colère. Ses actes et ses propos blasphémateurs ont un rôle complexe dans le combat qu'il a entrepris contre Lui : Le faire sortir de sa réserve, en détournant ses créatures ; assurer la suprématie de l'homme, en donnant la preuve qu'il peut faire jeu égal avec Lui ; pimenter ses plaisirs du trouble du sacrilège, en l'obligeant presque à y participer.

Robert Horville

POUR MONTER LE *DOM JUAN* de Molière, il faut d'abord croire profondément, sincèrement, à la pièce et au génie de celui qui l'a écrite. Il faut croire au génie de Molière. *Dom Juan* n'est pour nous ni une théorie, ni une démonstration, ni l'occasion d'une polémique. Et il ne faut pas aller à *Dom Juan* comme à un rendez-vous habituel, averti de l'interlocuteur ou du partenaire qu'on va rencontrer ; il faut y aller curieux de la nouveauté d'une approche, avides de neuf.

Louis Jouvet

> *Il faudrait s'éprouver et s'examiner très sérieusement, avant que de se déclarer esprit fort ou libertin, afin au moins, et selon ses principes, de finir comme l'on a vécu ; ou si l'on ne se sent pas la force d'aller si loin, se résoudre de vivre comme l'on veut mourir.*
> La Bruyère, *Les Caractères*

© CLL

C'est une affaire entre le Ciel et moi. Dom Juan

L'impossible est la porte du surnaturel. On ne peut qu'y frapper. C'est un autre qui ouvre.

Simone Weil, *La Pesanteur et la Grâce*

Anne Coutureau

Comédienne, metteur en scène et auteur. Formation à l'École Claude Mathieu. Aux côtés de Jean-Luc Jeener, elle participe à l'ouverture du Théâtre du Nord-Ouest en 1997. Directrice artistique de la cie Théâtre vivant fondée en 2002. Ouvre un laboratoire de recherche pour acteurs, dirige des stages (un stage sur Racine en 2016) ainsi qu'un atelier de création avec des amateurs.

Mise en scène : *La Critique de L'École des femmes* de Molière /// *L'Homme de paille* de Feydeau /// *Les Trois Sœurs* de Tchekhov /// *La Chanson de septembre* de S. Kribus /// *Interdit* et *Le Foulard* de J.-L. Jeener /// *L'École des femmes* de Molière /// *Naples millionnaire !* de E. De Filippo /// *Un jour en été* de J. Fosse.
Écriture et mise en scène : *Alléluia !* /// *Féminin* /// *Enchaînés* /// *Le Parfum de l'aube* (éditions Alna) /// *D'un côté à l'autre* /// *D'aimer* /// *Eve*.

Interprétation : 2016 *Andorra* de M. Frisch, mise en scène F. Chappuis /// **2015** *Phèdre* de Racine mise en scène J.-L. Jeener et aussi Molière, Claudel, Racine, Marivaux, Musset, Labiche, Feydeau, Tchekhov, B. Marbot, L. Forti, J.-L. Bauer… Dans des mises en scène de Ph. Adrien, Y. Garouel, B. Marbot, M. Hooper, P. Lecadre, C. Clerici, L. Hétier, O. Foubert, Ph. Ferran…

À propos de *Naples millionnaire !* au Théâtre de la Tempête en 2012 :
« Un bijou théâtral griffé de cinéma néoréaliste avec un zeste d'onirisme fellinien (…) La pièce est admirablement servie par l'inspiration fraîche et enjouée de la metteuse en scène Anne Coutureau, soutenue par l'équipe soudée de ses treize comédiens (…) Tous les ingrédients du théâtre sont là : effroi, terreur, compassion et rire salvateur. Un sentiment d'émotion authentique est diffusé sur le plateau : une leçon d'Histoire, de morale et d'humanisme. »
Véronique Hotte, *La Terrasse*

Birane Ba
Formation au Cours Florent, dont il vient d'intégrer la Classe Libre ; participe au projet *Peer Gynt*, mis en scène par J.-P. Garnier. *Dom Juan* est son premier projet professionnel de théâtre.

Dominique Boissel
Conseiller artistique du Théâtre de la Tempête ; enseignant à l'Université Paris Ouest – Nanterre (Arts du spectacle) jusqu'en 2014. A joué notamment sous la direction de Ph. Adrien *L'Homosexuel* de Copi, *Excédent de poids*… de W. Schwab ; J. Lavelli *Himmelweg – Chemin du ciel* de J. Majorga ; J. Jourdheuil *La Bataille d'Arminius* de Kleist, *Robespierre* de G. Aillaud ; R. Loyon *Le Tartuffe* de Molière ; A. Barsacq *Play Strindberg* de Dürrenmatt ; D. Géry, *Une envie de tuer sur le bout de la langue* de X. Durringer ; C. Poirée *Kroum l'ectoplasme* de H. Levin…

Johann Dionnet
Formation au Studio A. De Bock. A joué notamment avec P. Alluin ; J.-P. Daguerre *Les Fourberies de Scapin* et *Le Cid* ; P. Palmade *L'Entreprise*, *Femmes libérées* et *Les Malheurs de Rudy* ; N. Lumbreras *Cousins comme cochons*. Parallèlement, il signe la pièce *Les Flics* avec R. Milstein et, avec le collectif 109, co-écrit plusieurs courts-métrages dans lesquels il joue. Il obtient un Prix d'Interprétation au festival 48 h Film Project en 2012. En 2013, il est Jeune Talent Cannes, avec le court métrage d'A. Taglioni.

Pascal Guignard-Cordelier
Pratique l'improvisation théâtrale et suit une formation à l'École Jean Périmony. A joué notamment avec J.-L. Jeener, C. Clerici, Y. Garouel, P. Faber : Molière, Marivaux, Corneille, Racine, Anouilh, Claudel, Feydeau, Strindberg. A mis en scène : *Feu la mère de Madame* et *Le Médecin malgré lui*.

Florent Guyot
Formation à l'École Claude Mathieu et au CFPTS (ébéniste constructeur). A joué récemment avec E. Chailloux *Les Femmes*

savantes ; F. Sonntag *George Kaplan* ; C. de Bellescize *Amédée* ; Ph. Awat *La Tempête* ; F. Chappuis *Le Cercle de craie caucasien*, en 2013 : Prix Beaumarchais de la révélation theâtrale et Prix d'interprétation du Festival d'Anjou pour le rôle d'Azdak ; et aussi avec S. Lecarpentier, R. Akbal, V. Regattieri, J.-L. Jeener, T. Le Douarec, la Compagnie La Tribu, la Compagnie Sourou, A. Montfort, G. Bourasseau, N. Grujick, J.-M. Adan, J.-L. Levasseur, Ph. Ferran. Il a créé *Sardine et Whisky*, groupe de concepteurs-constructeurs de décors avec lequel il a conçu et construit pour F. Sonntag et D. Guenoun.

Peggy Martineau
Formation au Conservatoire de Tours, au CDN de Tours et aux Ateliers du Sapajou. A joué notamment avec la Compagnie Mata-Malam *La Vita bella* d'après D. Fo et F. Rame ; les *Scènes d'été* de Gironde, et *Que Ta volonté soit fête* d'après E. Hillesum ; avec le Théâtre de l'Arc en Ciel *Les Frères Karamazov* ; N. Gouzovsky *Il y en a même qui n'ont jamais rêvé* (Festival Premiers Pas au Théâtre du Soleil) ; P. Schmitt *George Dandin* de Molière. Télévision avec J.-X. de Lestrade *La Disparition* ; G. Mordillat *Les Vivants et les morts* ; S. Meynard *Le Crime des renards*. Nomination Jeune Espoir au Festival Jean Carmet de Moulins pour *Ma mère, cette étrangère* de S. Daugreilh.

Tigran Mekhitarian
Formation au conservatoire municipal de Menton, au Cours Florent et au Conservatoire du 8e arrondissement avec J.-P. Garnier, I. Gardien, J. Dupleix, S. Brincat. A joué notamment avec N. Luquin *Lorenzaccio* ; une création collective : *Wonderland* ; participe au *Projet Premier Acte* sous la direction de S. Nordey au Théâtre de la Colline : interprète des textes de Tarkos, Neruda, N. Hikmet, et travaille avec J.-F. Sivadier, N. Bouchaud, V. Dréville. En 2015 il met en scène *Les Fourberies de Scapin* au Cours Florent. Cinéma avec E. Chouraqui : *L'Origine de la violence*.

Aurélia Poirier
Formation au Conservatoire de Tours et à l'ENSATT à Lyon. A joué notamment avec Y. Allegret *Le Kojiki* ; A. Simon *Un monde meilleur ?* d'après S. Joanniez ; C. Buchvald *La Folie Sganarelle* de Molière ; S. Tcheumlekdjian *Le Maître de la pluie* d'après B. Vilgrain ; G. Bouillon *Victor ou les Enfants au pouvoir* de R. Vitrac ; F. Lazarini *La Cabine d'essayage* d'après S.-B. Gresh. Cinéma *La Cinquième Saison*, *Monuments Men*, *Les Anarchistes*. Télévision *Lazy Company*, *Profilage*, *Les Petits Meurtres d'Agatha Christie*. Elle est également danseuse hip-hop.

Kevin Rouxel
Formation au Conservatoire régional de Bordeaux, dans divers conservatoires d'arrondissements de Paris et, depuis 2014, à l'École supérieure d'art dramatique d'Asnières. A joué notamment avec L. Hemleb ; H. Larbi à l'Opéra comique ; S. Bonnabel *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* de F. Melquiot. Cinéma avec I. Doval Fonzy ; A. Villeret *En pays cannibale* et dans différentes séries télévisées *Alice Nevers*, *Section de recherche*, *Profilage*, *Famille d'accueil*, *Le choix de Myriam*…

Alison Valence
Formation au Laboratoire de l'Acteur Paris 11e,au Conservatoire du 14e, et au sein du programme Premier Acte (en partenariat avec le Théâtre de la Colline et le Théâtre de Strasbourg). Formation en danse jazz à l'école Danse Connexion. En 2013, elle danse au Théâtre de Chaillot dans *Le Sucre du Printemps* de M. Muzac et R. Garcia. Rejoint en 2014 l'association de cinéma 1000 visages et joue dans les courts-métrages *Règlement de conte* de F. Benyoub ; *Wig* de M. Grenier et V. Perrin ; *Samir is in the black* de F. Benyoub. *Dom Juan* est son premier projet professionnel de théâtre.

Conception graphique Durand, Besançon